
Les auteurs

Rédouane ABOUDDAHAB est professeur de littérature américaine (États-Unis) à l'université du Mans. Ses travaux portent sur des auteurs américains modernistes et contemporains, dont il examine les œuvres à l'aune de la poétique et de la théorie psychanalytique. Il est l'auteur de *L'écriture-limite. Poétique des nouvelles de Hemingway* (Lyon 2012) et il a dirigé *Leurres de l'identité, leurs du désir. L'écriture comme création trans-identitaire* (Éditions Merry World 2011). Il a coordonné avec Siobhan Brownlie *Figures of the Migrant: The Roles of Literature and the Arts in Representing Migration* (Routledge 2021) et avec Josiane Paccaud-Huguet, *Fiction, Crime, and the Feminine* (Cambridge Scholars Publishers 2011).

Caroline CUNILL est agrégée d'espagnol, docteur en études hispano-américaines et maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales. Ses travaux portent sur l'adaptation du système de gouvernement et de justice de la monarchie hispanique à la présence de populations autochtones dans les Amériques (création des offices de défenseur des Indiens et d'interprètes des langues autochtones), ainsi que sur la façon dont les Indiens utilisèrent ces institutions pour défendre leurs intérêts. Elle a publié deux monographies (*Los defensores de indios de Yucatán y el acceso de los mayas a la justicia colonial*, 2012 et *Uay dzibnoon maya. Escrita en (la tierra llamada) Maya. Análisis de dos cartas inéditas del siglo XVI*, 2023) et coordonné avec Luis Miguel Glave l'ouvrage collectif *Las lenguas indígenas en los tribunales de América Latina: intérpretes, mediación y justicia* (2019) et, avec Dolores Estruch et Alejandra Ramos, *Actores, redes y prácticas dialógicas en la construcción y uso de los archivos en América Latina* (2021).

André DATONDI est docteur en linguistique anglaise appliquée. Il est maître de conférences à l'université d'Abomey-Calavi (République du Bénin) où il enseigne la phonétique, la linguistique et la stylistique au département d'anglais. Sa thèse, intitulée « A Study of the Syntactic Structures of New Trade Names in Five Francophone West African Capital Cities: A Sociolinguistic Perspective » aborde le contact des langues française et anglaise en Côte d'Ivoire, au Burkina-Faso, au Niger, au Togo et au Bénin. Au nombre de ses publications figurent « A Study of Context and Figurative Language in Buchi Emecheta's *The Rape of Shavi*: A Pragmatic Approach » (*Communication and Linguistics Studies* 2017), « Investigating Power Negotiation through Rhetorical Exchange between Washington and Pyongyang: A Systemic Functional and Semantic Perspective »

(*International Journal of Latest Research in Humanities and Social Science*, 2018), « Analysing Warlike Discourse in COVID-19 Control Instructions in the United Kingdom: A Lexicosemantic Perspective » (Laboratoire du Groupe de Recherche sur l'Afrique et la Diaspora : premières journées d'études scientifiques, 2021).

Emery Patrick EFFIBOLEY est muséologue et historien de l'art. Précédemment chercheur postdoctoral de la Fondation Andrew W. Mellon au *Centre for the Creative Arts of Africa* de l'université de Witwatersrand, Johannesburg (Afrique du Sud), il est actuellement maître de conférences et chef du Département d'histoire et d'archéologie de l'université d'Abomey-Calavi, Bénin. Il est l'auteur d'une thèse intitulée « Les Béninois et leurs musées : étude ethno-historique » et de nombreux articles dont les plus récents sont : « Nation Building in Contemporary Benin Republic. The Role of Arts, Museum, and Cultural Heritage » in D. Bondarenko & M. Butovskaya (dir.), *The Omnipresent Past. Historical Anthropology of Africa and African Diaspora* (2019), « Decolonizing African museums: meanings and imperatives » (*Zaria Archaeology Papers* 2019), « Looting of cultural heritage and the disruption of traditional sovereignty in Africa » (*Zaria Archaeology Papers* 2020), « Reflections on the issue of repatriation of looted and illegally acquired African cultural objects » (*Contemporary Journal of African Studies* 2020), « Decolonizing African Aesthetics: a way forward », in M. Ott et B. Mbaye Diop (dir.), *Decolonial Aesthetics I. Tangled Humanism in Euro-African context* (2022), « L'Allemagne et la question du rapatriement des biens culturels africains : l'ambivalence d'une mémoire coloniale », *Allemagne d'aujourd'hui. Spoliations provenances et restitutions en Allemagne* (2022), « Rapatriement des trésors royaux du Bénin : les heurs et mal-heurs d'un processus historique » (*Imo Irikisi*, 2022).

Gilbert FABRE est professeur émérite de linguistique hispanique et romane à l'université Paris 13 (Sorbonne Paris Nord). Spécialiste du contact des langues dans les aires latérales du domaine roman, il a consacré sa thèse de doctorat en 1990 à l'influence slave sur le roumain. Depuis plus d'une vingtaine d'années, c'est l'apport de l'arabe dans les langues ibéro-romanes qui occupe l'essentiel de ses publications. Ses travaux portent sur les échanges linguistiques entre chrétiens et musulmans dans la péninsule ibérique au Moyen Âge et sur l'idiolecte des Morisques d'Aragon au début des temps modernes. Ses recherches en linguistique synchronique relèvent de la linguistique du signifiant ; elles portent sur l'expression du dépassement de l'unité en espagnol qui a fait l'objet de son inédit d'HDR en 2004 avant qu'il n'étende la question dans une série d'articles à l'italien, au français et au roumain.

Varda FURMAN KOREN a été formée par Pierre Rosanvallon, à l'École des hautes études en sciences sociales, en études politiques et en histoire et par Marcelo Dascal, de l'université de Tel-Aviv, en philosophie et en linguistique. Elle est membre du IASC (*International Association for the studies of Controversies*). Elle a enseigné dans différentes universités en France et à l'étran-

ger. Elle enseigne à présent à l'université de Lille. Ses recherches se situent à la croisée des études politiques et historiques d'une part, et des études linguistiques et rhétoriques d'autre part. Elle a obtenu le premier prix, octroyé par le Gouvernement de Genève, pour un projet de recherche concernant une problématique européenne.

Marina LETOURNEUR est maître de conférences en études hispano-américaines au département de langues, littératures et civilisations étrangères du Mans Université. Elle est membre du laboratoire Langues, Littératures, Linguistiques des universités d'Angers et du Mans. Ses recherches portent sur les rapports entre histoire, mémoire et fiction dans la littérature hispano-américaine des ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles, notamment dans l'œuvre de l'écrivain argentin Andrés Rivera. Elle s'intéresse aussi aux écritures de la violence institutionnelle en Argentine et a publié des articles à ce sujet à partir de romans d'Oswaldo Soriano ou encore de Félix Bruzzone. Sa recherche plus récente porte sur la construction et l'expression des identités culturelles et artistiques en Amérique latine et les transferts culturels dans les Amériques mais aussi entre l'Amérique Latine et l'Europe. Elle a ainsi consacré des travaux à Roberto Arlt, Hernán Casciari, Leonardo Oyola ou encore Junot Díaz.

Dominique NEYROD est agrégée d'espagnol et maître de conférences HDR en linguistique au Mans Université. Après un doctorat, sous la direction de Bernard Pottier, ancré en sémantique grammaticale, elle s'est tournée quelques années plus tard vers la lexicologie et plus particulièrement la relation entre le mot et le monde. Sa recherche s'est développée selon deux directions : d'une part la linguistique cognitive et les questions de motivation du signifiant, dans le cadre desquelles elle a élaboré des outils théoriques et méthodologiques comme le « discours du mot » et le « discours sur le mot » ; d'autre part, la linguistique historique de l'espagnol et particulièrement la question des arabismes castillans, qui a fait l'objet de son inédit d'HDR (2018), intitulé *Grammaire arabe et grammaire des arabismes castillans dans le Tesoro de la lengua castellana o española (1611) de Sebastián de Covarrubias*. Dans la continuité de ce travail, certains de ses récents articles s'attachent à jeter des ponts entre linguistique, neurolinguistique, littérature et histoire (voir par exemple « La métaphore comme porte ouvrant sur un « contenu occulte ». Au sujet de l'épisode de la *cetrería* dans la *Soledad segunda* de Góngora », *e-Spania* 39, juin 2021, ou dans ce dossier).

Sandrine PERSYN est docteure en linguistique de l'université de Paris IV. Sa thèse de doctorat porte sur la théorie linguistique de Karl Bühler. Elle est maître de conférences en linguistique allemande au Mans Université depuis 2003 où elle enseigne l'histoire culturelle, la linguistique synchronique et diachronique en L3LLCER allemand et en master. Elle a publié de nombreux articles dans des revues scientifiques avec comité de lecture sur la théorie linguistique de Karl Bühler. Ses travaux de recherche actuels portent sur les linguistes allemands précurseurs de la pragmatique contemporaine.

Marina RUIZ CANO est docteure en littérature comparée de l'université du Pays basque et en études romanes de l'université de Nanterre et PRAG d'espagnol aux départements de LLCER et LEA de Mans Université. Ses recherches portent sur le théâtre politique et les écritures relatives à l'identité et à la mémoire. Elle s'intéresse aussi aux transferts culturels entre la France et l'Espagne. Elle a récemment publié « El desencanto de la transición en la ficción teatral del siglo XXI », « *Le Paradoxe sur le comédien, une pantomime de la pensée diderotienne* » (2022) et « La memoria de los abusos político-jurídico-policiales en *Sisiforen paperak* » (2023). Elle vient de co-diriger un numéro de la revue *Atlante. Revue d'études romanes* intitulé « El dinamismo de la identidad vasca: polifonía social, reordenación política y recreación artística (2009-2020) » et fait partie du projet de traduction et de recherche « El Quijote Transnacional » dirigé par Pedro Javier Pardo (Universidad de Salamanca).

Lucie VALVERDE est agrégée d'espagnol et maître de conférences en littérature hispano-américaine au département de langues, littératures et civilisations étrangères au Mans Université depuis 2015, au sein du laboratoire 3L.AM. Après une thèse de doctorat consacrée à l'œuvre romanesque et journalistique de l'auteur argentin Tomás Eloy Martínez, ses travaux continuent à analyser la représentation du pouvoir et des rapports de force dans les récits contemporains hispano-américains. Sa recherche plus récente s'intéresse plus particulièrement aux autrices hispano-américaines actuelles, et notamment à la façon dont leur esthétique rend compte de la déconstruction du corps et de l'identité par la violence d'État et la violence de genre. Elle a ainsi consacré des travaux à Sara Rosenberg, Guadalupe Nettel, Nona Fernández, Norma Huidobro, Bibiana Camacho ou encore Alaíde Ventura Medina.